

## Le salon régional Terre ! met l'accent sur les loisirs solidaires et responsables, l'occasion de découvrir les avancées du tourisme durable au Pays de Lorient



Cap l'Orient, Communauté d'agglomération du Pays de Lorient et capitale bretonne du développement durable, organise en partenariat avec la Région Bretagne la troisième édition du salon Terre ! du 24 au 26 mars 2007, au Parc des expositions de Lanester, dans le Morbihan. Parmi les cinq pôles vivants à l'honneur cette année, celui des loisirs coïncide avec un engouement des Français pour les lieux de vacances respectueux de l'environnement et ayant une démarche sociale. Sensible à cette demande, le réseau touristique du Pays de Lorient adopte l'éco-tourisme actif : sur l'île de Groix, dans ses vallées et le long de son littoral.

### Cap l'Orient capitale régionale du développement durable

Historiquement le pays de Lorient est très avancé en matière de développement durable. Norme HQE (Haute Qualité Environnementale) pour les bâtiments publics, future Cité de la voile-Eric Tabarly intégrant un rafraîchissement par eau de mer en été,.... Logements sociaux en Mono Mur terre cuite ou à ossature et bardage bois, panneaux solaires et pavillons en thermopierre, équipement en récupération pluviale. Plus fort, tous les habitants de Cap l'Orient bénéficient entre autres, de primes pour l'installation d'un chauffe-eau solaire ou d'un système solaire combiné.

Véloroutes, batobus, approvisionnement des cantines et restaurations collectives en produits biologiques locaux (10 % des repas servis), Plan local d'insertion pour l'emploi (PLIE), chantiers d'insertions nature et patrimoine, etc., le Pays de Lorient est précurseur en matière de développement durable et c'est donc tout naturellement qu'il accueille tous les deux ans le salon Terre !. Dernièrement, c'est sur le tourisme durable que ses efforts se sont portés.

En France, première destination touristique dans le monde, le tourisme apporte plus de 7% du produit intérieur brut et représente environ un million d'emplois directs et autant d'indirects. Parallèlement dans le secteur du bâtiment tertiaire, l'hôtellerie est l'un des principaux consommateurs d'énergie, d'eau et un important producteur de déchets. Aussi, le Pays de Lorient a-t-il décidé de miser sur le tourisme durable.

Paysages sauvages, forêts, îles, belles plages... ce sont justement les points forts cités par les visiteurs du pays de Lorient, qui insistent sur le bonheur de retrouver une nature préservée (39 % reviennent). Un atout pourtant fragile dont dépendent aujourd'hui les 1600 emplois du secteur touristique local.

## Première exigence : l'éco-tourisme

Sur le plan local, l'éco-tourisme a fait de nombreux adeptes à commencer par les propriétaires de chambres d'hôtes qui partagent volontiers avec leurs clients leurs préoccupations environnementales. A « La Passagère », maison d'hôte du XIXe siècle de l'île de Groix, on propose ainsi une visite des environs sur attelages d'ânes, alternative à la voiture que peu de clients refusent ! Ici, on limite le chauffage, lave les draps à l'aide de noix de lavage, privilégie les ampoules basse consommation, place des économiseurs d'eau dans les salles de bains. Enfin, les petits-déjeuners sont bio et équitables et les confitures du jardin ...

A « Be at Home » situé à Inzinzac-Lochrist, le projet d'agrandissement lui, est entièrement écologique : Mono Mur, toiture végétalisée, isolant de chanvre et d'ouate de cellulose, récupérateur d'eau de pluie, panneaux solaires... En attendant l'ouverture des lieux, le chantier novateur sera accessible au public, au printemps prochain, durant des journées portes ouvertes, toujours dans un souci de pédagogie voulu par son propriétaire.

Autre bel exemple, l'Eco-village de Silfiac qui présentera dans le détail lors du salon Terre ! sa nouvelle résidence de vacances de 115 lits. Bâtiments à ossature bois, chaufferie au bois, sol en vrai linoléum à base de lin, mousseurs sur toute la robinetterie, traitements des eaux usées par phyto-épuration, même les cheminements sont en sable poreux et non bitumés afin d'éviter le ruissellement ! Quant au joyau des lieux, il est constitué par une piscine à filtration naturelle grâce aux bassins bordés de joncs et chauffée à la mi-saison au bois ! Mais ici l'effort ne s'est pas uniquement concentré sur la gestion de l'énergie. En matière d'alimentation, la priorité est donnée aux produits locaux et aux circuits de distribution courts favorisant le développement local. Mieux, la totalité des bâtiments est accessible aux personnes handicapées affirmant la politique de vacances pour tous de l'association.

## Un rôle actif dans le développement économique et social

Force économique importante, les entreprises et les lieux touristiques sont aussi acteurs du développement économique et solidaire local.

Avec 200 000 visiteurs par an, le Zoo de Pont-Scorff est le premier site touristique du Morbihan et le troisième de la région Bretagne. Engagé depuis de nombreuses années dans une démarche de développement durable, environnemental et social, il propose de découvrir plus de 600 animaux en pleine campagne et sensibilise ses visiteurs au tri sélectif des déchets et au recyclage. Exemplaire en la matière, le parc animalier a même organisé en septembre 2006, un stage de formation destiné à 70 professionnels de zoos français sur la gestion de l'énergie, tourisme et handicap...

Très actif en insertion sociale et professionnelle, le zoo accueille sur son site une quinzaine de jeunes adultes autistes d'un CAT, chargés de la préparation des rations animales et de leur distribution. L'entretien et la création des espaces verts eux, sont confiés à 5 pensionnaires du foyer Espoir Morbihan tourné vers la réinsertion sociale. Enfin, l'établissement est habilité à recevoir des travaux d'intérêt généraux (TIG).

## Un éco-gîte au pays des hippopotames

En parallèle à son cœur de métier qui est la conservation des espèces menacées et la sensibilisation des visiteurs à cette urgence, le Zoo de Pont-Scorff va encore plus loin en soutenant des missions in situ de protection des animaux. Dernier projet mené à bien, le programme de conservation des hippopotames de la zone humide d'Ayorou sur les rives du Niger. Ce programme a pu résoudre le problème de coexistence Homme-animal grâce à la création d'un gîte d'éco-tourisme, source de revenus pour les populations locales et permettant d'alimenter un Fonds pour les personnes « victimes » de l'hippopotame. Un exemple breton de tourisme solidaire Nord-Sud. Des voyages vont d'ailleurs être prochainement organisés au départ de la région Bretagne vers le Niger « *Aujourd'hui plus aucun projet n'est lancé sans passer au crible du triptyque du développement durable : environnement, économique et social* », affirme Xavier Vaillant, directeur-adjoint du zoo.

## Des espaces découvertes liés à la préservation de l'environnement

En plein cœur du site Natura 2000 de la petite mer de Gâvres, le site naturel préservé de l'île Kerner, à Riantec fait figure d'exemple. L'île et sa maison Espace Découverte propose au public une visite de la petite mer de Gâvres, vitrine du milieu marin et de l'entre terre et mer offrant un écosystème exceptionnel. Un lieu où scolaires, groupes et particuliers viennent y découvrir la pêche à pied, l'ornithologie, la flore, la géologie, les parcs ostréicoles et les gens de la petite mer.

Entièrement dédié à la quête environnementale, l'Odysseum, Espace de découverte du saumon sauvage de Pont-Scorff, propose un parcours à la fois pédagogique et distrayant. Il vient d'ailleurs de renouveler entièrement sa scénographie pour mieux mettre en scène l'histoire de la vie d'un saumon sauvage, espèce menacée qui réinvestit peu à peu la rivière du Scorff, grâce aux récents efforts environnementaux réalisés par les acteurs du bassin versant.

## Contre une économie résidentielle et une surfréquentation touristique

Cas classique de l'économie touristique, le Pays de Lorient doit répondre à une concentration de population sur ses côtes, les îles étant souvent les plus vulnérables. Dans cet esprit, pour contrer la pression foncière galopante, Eric Régénermel, maire de l'île de Groix, vient de signer un PLU (Plan local d'urbanisme) qui transforme plus d'un quart des terres constructibles en terrains agricoles pour encourager l'installation d'agriculteurs sur l'île. Seconde étape, limiter la place de la voiture qui petit à petit devrait désertier le bourg, notamment en dissuadant le passage des véhicules à moteur par bateau. Enfin, développer une politique de séjours plus longs et plus qualitative pour que les touristes puissent mieux découvrir les espaces de l'île, aient le temps de les parcourir à pieds ou à vélo, de déguster les produits locaux...

Le respect des milieux fragiles face à une forte fréquentation touristique est aussi une politique encouragée par Cap l'Orient via le programme véloroute-voie verte, la conservation de sites classés Natura 2000 ou la réhabilitation du marais de Kerguelen. Une démarche protectrice logique jusqu'au bout, puisqu'elle va jusqu'à créer le long du littoral quatre postes de secours d'un genre nouveau. En bois de mélèze, ils sont complètement démontables et autonomes avec leurs panneaux solaires photovoltaïques.

Dans la rade de Lorient aussi, finis les rejets de peinture et de métaux lourds des plaisanciers ! La nouvelle aire de carénage, destinée aux 1700 bateaux, traite désormais toutes les eaux polluées.

A l'avenir, la réflexion touristique du Pays de Lorient va se porter sur la rade et sur les problèmes de transport engendrés par le tourisme. Autre axe qui se dessine : développer le tourisme d'affaire sur le thème du développement durable afin de mieux faire connaître une richesse locale et le foisonnement d'initiatives novatrices de l'agglomération.

### **A l'échelle de la planète**

En atteignant 12 % du PIB mondial et 8 % de l'emploi, le tourisme est devenu une activité incontournable de l'économie mondiale. Le nombre de touristes dans le monde ne cesse d'augmenter : il est passé de 25 millions en 1950 à 700 millions en 2002, et l'Office Mondial du tourisme prévoit 1,6 milliard de voyageurs en 2020. Agir sur les déséquilibres Nord-Sud est une évidence mais sur le plan local, la prise de conscience est plus lente, pourtant sur le long terme le tourisme ne peut indéfiniment rogner sur sa matière première : l'environnement, le patrimoine, les cultures, et passer outre les liens de solidarité.

### **A propos du Salon Terre ! :**

Créé en 2003, ce salon du développement durable qui a lieu tous les deux ans acquiert de plus en plus d'importance au fil des éditions. Cette année, il prend une dimension régionale tant par le partenariat noué avec la Région Bretagne que par la présence d'exposants originaires de tout le Grand Ouest. Avec 6000 m<sup>2</sup> d'exposition-vente Terre ! est avant tout un espace d'information et d'échanges sur de nouveaux modes de vie et de consommation respectueux de l'environnement et favorisant les solidarités. Cette manifestation est intégrée à la Charte pour l'environnement et le développement durable signée avec l'Etat et 27 partenaires le 7 février 2002.

Le salon Terre ! est structuré autour de 5 pôles :

- Habitat, énergies renouvelables
- Transports et déplacements
- Alimentation et Santé
- Loisirs, jardinage et tourisme durable
- Economie et solidarités

### **Des exposants du salon experts du tourisme durable**

Sur le salon, retrouver l'Eco-village du Loisirs Vacances Tourisme de Crénihuel qui viendra présenter sa démarche durable. Les férus de randonnées pourront découvrir les hébergements alternatifs de l'association l'Abri, soit une soixantaine de gîtes, hôtels, campings... bretons, labellisés « Rando accueil ».

Sentinelles dans la défense de l'environnement et du patrimoine départemental depuis 1969, l'UMIVEM (Union pour la mise en valeur esthétique du Morbihan) qui regroupe plus d'une quarantaine d'associations locales viendra également présenter ses actions. A découvrir aussi, l'offre originale de voyages d'études ou culturels proposée par l'association lorientaise Voyages et Loisirs Coopératifs de Bretagne (VLCB) : rencontre des peuples du désert du Mali au rythme des bivouacs, entreprendre la visite de Fribourg, capitale des nouvelles énergies...

**Visite des sites, visuels et dossier de presse sur demande**  
**Site Internet : [www.salon-terre.fr](http://www.salon-terre.fr).**

**Contact Presse**

Vinci Communication  
Sophie de Clock et Christelle Roignant  
02 97 29 07 74 – 06 83 81 61 61  
[christelle@vincicom.com](mailto:christelle@vincicom.com)

**Contact Cap l'Orient**

Direction de la communication  
Irène Feuillet et Myriam Breton Robin  
02 97 02 30 80  
[mbretonrobin@agglo-orient.fr](mailto:mbretonrobin@agglo-orient.fr)

